

Entreprendre en acériculture : un pari audacieux



Pour lire l'histoire complète de Marco, c'est ici!

Après avoir géré un dépanneur, un restaurant et même un terrain de camping, **Marco** Charland aurait pu choisir une retraite tranquille. Mais **l'appel de la terre** et du sirop d'érable s'est imposé comme une nouvelle aventure.

Depuis cinq ans, il consacre son énergie à transformer un boisé de Havelock, en Montérégie-Ouest, en une érablière moderne. Son premier sirop pourra être dégusté dès février.

Un projet semé d'embûches

Partir de zéro dans l'acériculture n'a rien d'évident. Entre l'aménagement forestier, l'installation de la tubulure et la construction d'une cabane à sucre complète, chaque étape demande temps, ressources et expertise. Au Québec, la production est encadrée : sans quota, impossible de vendre. Marco a eu la chance d'en obtenir rapidement, mais il a tout de même dû investir près d'un million de dollars. Sans **l'appui de la Financière agricole**, un tel projet aurait été impensable.

Le défi des gens et du bois

Si la planification forestière n'a pas posé problème, trouver des bûcherons disponibles a été plus ardu. Et **le travail en forêt use** : la mécanique brise, les retards s'accumulent. « Le bois, ce n'est pas doux », dit-il. Heureusement, ses expériences passées lui ont permis d'avoir en sa possession la machinerie nécessaire.

La persévérance comme moteur

Quand on lui demande la qualité essentielle pour réussir, Marco répond sans hésiter : la **persévérance**. « Tu vas te faire dire non dix fois avant d'avoir un oui. Il ne faut pas se décourager. » Cette ténacité, il la tient en partie de son père, homme de la terre.

Un avenir prometteur

Beaucoup estiment qu'investir dans une érablière aujourd'hui n'est pas rentable. Marco croit le contraire. Grâce à ses entailles actuelles et à la location d'une érablière voisine, il mise sur la production et la transformation pour dégager des revenus. Sa conjointe songe même à diversifier avec des produits dérivés.

Pour Marco, **chaque difficulté franchie est une victoire**. Alors qu'il s'apprête à vivre son premier vrai printemps des sucres, son parcours rappelle une leçon universelle : avec patience, courage et vision, les rêves deviennent réalité. Et, au bout de l'effort, coule un sirop doré... au goût de victoire.

« Persévérance, c'est le mot d'ordre. Si tu y crois, si tu travailles, tu vas y arriver. »